

Commentaires de la Rédaction

C'est maintenant le temps d'acheter une automobile

C'EST le temps d'acheter une automobile, non-seulement parce que nous sommes enfin débarrassés de l'hiver et que les routes sont maintenant ouvertes aux fervents du volant, mais surtout parce que nous croyons, d'après les renseignements que nous possédons, que les prix sont à leur plus bas et que d'ici à six mois ils auront probablement augmenté d'une façon appréciable.

La plupart des matériaux et matières premières qui entrent dans la construction des automobiles, sont à la hausse. Par exemple, le prix du coton, qui entre dans la fabrication des pneus et des capotes est à 30 centins, aux Etats-Unis, et nous avons déjà constaté une avance considérable dans le prix des pneus. Le plomb a presque doublé de prix. Le prix de la tôle vient de passer de 29 centins à 42 centins. Le fer en gueuse est monté de \$18.00 à \$28.00 et l'acier de haut-fourneaux, de \$28.00 à \$40.00. Le prix du cuivre électrolytique varie aujourd'hui entre 16 et 17 centins, alors que 14 centins est le plus haut point qu'il ait atteint pendant la guerre, à cause de l'absorption par la Anaconda Copper Co. de ses principales rivales.

Le prix élevé du cuivre va certainement avoir une très grande influence sur le coût de fabrication des radiateurs, de même que l'augmentation des prix de l'acier et de la tôle va affecter le coût de revient des moteurs et des carrosseries.

Il est probable que les constructeurs d'automobiles ont des contrats à prix fixe avec leurs principaux fournisseurs de matériaux et qu'ils sont assurés de leur approvisionnement aux anciens prix. Mais d'ici à six mois plusieurs de ces contrats vont expirer, et, comme tout indique que la hausse des matières premières va se maintenir, ils ne pourront être renouvelés qu'à des conditions plus onéreuses. C'est alors que les effets de cette hausse se feront sentir sur le prix des automobiles.

Il y a aussi un autre facteur possible de hausse à prendre en considération: c'est la fin de la guerre de prix que les constructeurs d'automobiles se sont livrée durant l'année dernière. Au cours de 1923, nous

verrons probablement la formation de puissantes combines de constructeurs, aux Etats-Unis, où il y a une centaine de firmes de constructeurs actuellement, et l'année pourrait fort bien se terminer avec seulement une couple de douzaine de grandes corporations en présence dans le champ de l'industrie automobile.

Ainsi donc, nous croyons que la baisse des prix des automobiles a atteint son plus creux et que dans quelques mois nous verrons se dessiner un mouvement de hausse générale.

C'est donc le bon temps d'acheter la voiture dont vous, si ce n'est pas votre femme, rêvez depuis quelque temps.

"Pas intéressés"

Il y a, dans la province de Québec, dans l'est de l'Ontario et dans la Nouvelle-Angleterre, probablement une cinquantaine de mille automobilistes de langue française.

Croyant que ce groupe important d'automobilistes a le moyen de se payer le luxe d'une revue traitant des choses de l'automobile dans la langue qui est familière à ses membres, et convaincus que "L'Automobile au Canada" est tout indiquée pour être l'organe des automobilistes de langue française d'Amérique et pour leur servir de medium de communication entre eux, nous avons fait approcher un bon nombre de ces automobilistes par nos agents de recrutement.

En général, nos représentants ont été bien reçus et on leur a fait des compliments flatteurs de notre revue. Mais, cependant, un trop grand nombre d'automobilistes leur ont répondu par ce barbarisme si fréquent dans notre langage des affaires: "je ne suis pas intéressé!"

Il nous semble pourtant que les deux ou trois milliers de dollars qu'un homme a consacrés à l'achat d'une automobile devraient être une raison suffisante pour qu'il s'intéresse à une publication qui lui donne dans sa langue des renseignements et des conseils sur la manière d'obtenir de sa machine un fonctionnement efficace et économique et de son capital investi le meilleur rendement possible.